**Soutenir le développement du tourisme**

**durable et vert dans le Parc W**

Le tourisme durable, en particulier dans les pays en développement, est promu par la Convention sur la biodiversité et inclus dans les Objectifs du Développement Durable (Objectif 15). La Commission Européenne contribue également au développement du tourisme durable à travers par la mise en œuvre du programme Agenda 21. Les parcs naturels en Afrique constituent des atouts naturels qui rendent des services écosystémiques essentiels au bien-être des populations locales, et qui attirent chaque année un flux de visiteurs qui en fait également des atouts économiques; d’où la nécessité de préserver leur biodiversité. L’évaluation économique de la valeur récréative de ces actifs naturels peut contribuer à estimer une valeur plus concrète de ces services souvent difficiles à appréhender et ainsi appuyer/stimuler la prise de décision en matière de protection leur biodiversité et leur développement durable. Cette fiche présente les caractéristiques principales du tourisme dans le Parc W qui se situe dans l’Afrique de l’Ouest, l’estimation de sa valeur écologique et récréative, pour enfin donner des recommandations pour un développement du tourisme vert et durable.

**Le parc W**

Le parc W est une réserve naturelle protégée d’importance de l’Afrique de l’Ouest qui s’étend sur le Bénin, le Burkina Faso et le Niger. Cet espace est un atout écologique exceptionnel qui couvre une surface de 10 300 km2. Il a été créé en 1954 et est inscrit sur les listes des sites RAMSAR et des sites UNESCO du patrimoine mondial.

Le parc héberge un grand nombre de mammifères, d’espèces d’oiseaux ainsi que d’espèces végétales. En raison de cette richesse écologique, le parc W est une destination touristique importante dans la région avec une moyenne de 3000 visiteurs par an, sur la période 2010-2015, selon le CENAGREF.

Le Centre Commun de Recherche et le Partenariat de l’Eau du Bénin ont procédé à un sondage des visiteurs et résidents proches du parc W pendant la période de Février à Mars 2014. 191 personnes ont été interrogées dont 52 visiteurs, 139 habitants des villages des alentours. Cette enquête a permis la collecte d’information sur l’infrastructure/services du parc W ainsi que les coûts associés à sa visite. La valeur des écosystèmes du parc a été évaluée grâce à une méthode d’évaluation contingente et l’estimation de sa valeur récréative avec la méthode dite « des Couts de voyages ».

**Résultats principaux**

* Plus de la moitié des visiteurs interrogés visitaient le parc W pour la première fois, quand la majorité des résidents se rendent dans le parc entre 1 à 5 fois par an. Toutefois, 41% des résidents proches déclarent ne jamais voir visité le parc W. En moyenne, le séjour des visiteurs est de 4.18 jours quand les résidents restent, comme attendu, moins de 3 jours (2.77). Les visiteurs utilisent une voiture privée, l’avion, et l’autobus comme moyen de transport. Les résidents, pour leur part, se déplacent principalement en camion, bus, voiture privée ou moto.
* Les résidents estiment que les conditions environnementales du parc sont bonnes (31% comme « excellentes » et 36% « bonnes ») et sont fortement en faveur de la protection du parc et de ses ressources en eau (96%). Cependant, les infrastructures de tourisme sont considérées négativement avec 32% les considérant comme « pauvres », et 20% « très pauvres ».
* Les visiteurs du Parc W estiment les services touristiques du parc relativement positivement, avec 42% les qualifiants de « bons », et 38% de «  acceptables ». Les activités récréatives proposées sont jugées « bonnes » pour presque 29% des visiteurs et « acceptables » pour 34.6 % d’entre eux. 52% des visiteurs considèrent comme « pauvres » et 29% « très pauvres » les infrastructures d’accès au parc W.
* Les activités les plus populaires sont : l’observation de la faune (100% visiteurs, 98.8% résidents), des oiseaux (82.7%visiteurs, 81.7% résidents) et de la flore (84.6% visiteurs, 90.2% résidents).
* La dépense moyenne par visite est : de 1291 euro pour les visiteurs internationaux, de 108.5 euro pour les visiteurs régionaux et de 8.4 euro pour les résidents. Le poste de dépense le plus élevé est celui des « billets d’avion” (67%), suivi par le « transport local » (11%), le“logement” (11%), la“ pension et nourriture” (6%), le « droit d’entrée » (1%) et le « guide » (1%).
* Un scenario hypothétique a été inclus dans l’enquête afin de demander quel serait le montant que la personne interrogée serait prête à payer en plus du billet d’entrée pour contribuer à la protection des ressources naturelles du parc W.80.8% des visiteurs et 92.8% des résidents interrogés sont d’accord pour payer plus le billet d’entrée.
* En utilisant les modèles économétriques, le montant estimé par résident et par visite dans le parc W est de CFA 650 (0.99 euro) et pour les visiteurs de CFA 1546 (2.36 euro). Par extension du nombre moyen de visiteurs par an, le montant total dégagé est estimé à CFA 1,950,000 (2,973 euro) par an pour les résidents et CFA 4,638,000 (7,070 euro) par an pour les visiteurs. Cette évaluation monétaire reflète la valeur de la protection des écosystèmes du parc W pour les résidents béninois et ses visiteurs.

**Recommandations**

* La richesse de la biodiversité et les écosystèmes du parc W sont reconnues tant bien pour les visiteurs que les résidents des alentours et la protection de cette ressource écologique leurs est importante au point de consentir majoritairement à payer un montant supplémentaire au billet d’entrée.
* Les activités d’observation de la faune et de la flore sont le coeur de la stratégie et de l’offre touristique du parc W (les activités aquatiques, archéologiques ou culturelles étant moins sollicitées par les visiteurs).
* Une augmentation du flux touristique suppose d’abord l’amélioration de l’accès, la sécurisation et le renforcement des infrastructures de séjour dans le parc.
* La valeur estimée des services écosystémiques rappelle que leur préservation doit être prise en compte dans les stratégies de gestion et de développement touristique du parc W.

**Le projet Mékrou**

Cette enquête a été réalisée dans le cadre du Project “Mékrou: Water for growth and poverty reduction in the Mékrou transboundary river basin (Burkina Faso, Benin and Niger) - 2014-2017” financé par le Commission Européenne – Direction de la Cooperation et du Developpement (EuropeAid).